

# Pollution : les humains jugés dans un collège

Un procès au collège Louise-Michel ? Une vingtaine d'élèves de 4<sup>e</sup> ont traduit symboliquement en justice l'espèce humaine pour écocide et génocide.

Reportage

« **Mesdames et Messieurs, l'espèce humaine est officiellement déclarée coupable d'écocide et de génocide. L'audience est levée.** » Khady, élève du collège Louise-Michel à Alençon, clôt ainsi le procès qui vient de se dérouler dans l'établissement. Son rôle ? Présidente d'un tribunal symbolique constitué de camarades de classe. Une instance plus vraie que nature.

Un projet original

Ce vendredi matin, dernier jour de classe avant les vacances, les élèves de 4<sup>e</sup> C sont mobilisés pour faire vivre le projet original imaginé par leur professeure de lettres modernes, Anne-Laure Lefebvre. Il s'agit d'« **un procès dans lequel la planète Terre attaque l'espèce humaine qu'elle accuse de destruction de l'environnement, de la faune et de la flore** », précise-t-elle.

À 10 h passées, l'audience commence par quelques coups de marteau. Le procureur plante le décor, sans indulgence. « **Depuis plus de 200 ans, dénonce Nikoloz, l'homme édifie sa propre extinction : surexploitation, déforestation, pollution de l'air, de l'eau, disparition d'espèces naturelles, dérèglement climatique... La liste est interminable.** »

« Impossible de ne pas polluer »

« **Messieurs, reconnaissez-vous les crimes qui vous sont reprochés ?** » interroge d'une voix ferme la présidente. Mesut et Houdhayfa incarnent les humains. Ils se lèvent et argumentent. « **Nous serons bientôt huit milliards sur Terre, c'est impossible de ne pas polluer.** » « **Nous travaillons pour améliorer la situation.** »

« **Pendant le confinement, je me suis demandée comment je pouvais sensibiliser mes élèves à la protection des océans, comment rendre tout cela concret** », explique Anne-Laure Lefebvre. Avec sa collègue enseignante en arts plastiques, Gabrielle Pottier, elles ont imaginé un projet qui implique l'artiste Christian Poincheval et va se poursuivre toute l'année.

Des improvisations convaincantes

Vient le moment des plaidoiries. Ibrahim a choisi de défendre les humains, Jean-Hervé et Atanayel représentent la Terre. Une planète qui a la voix d'Emirhan. « **Les humains sont en train de me tuer à petit feu. Plus ils polluent, plus ils m'asphyxient. J'aimerais que l'Homme soit puni, qu'il ouvre les yeux, qu'il cesse ses actions, qu'il me répare.** »

« **Après avoir étudié des documents et articles de presse, les élèves ont écrit eux-mêmes leurs textes. Et petit à petit, ils s'en sont détachés, en improvisant** », poursuit Anne-Laure Lefebvre. Le résultat est assez bluffant quand on réalise qu'ils ont travaillé à peine un mois pour aboutir à cette représentation.

Se succèdent à la barre Thomas Pesquet, joué par Bilal, Maud Fontenoy, sous les traits d'Ilyada. Puis, Julius offre un accent américain à un Leonardo di Caprio plus vrai que nature. Et Kaouthar incarne une Greta Thunberg combative. « **Des gens souffrent, des gens meurent et des écosystèmes s'écroulent** », dénonce-t-elle.

« **Certains incarnent des personnalités célèbres, d'autres jouent leur propre rôle** », précise la professeure. Ainsi, Masuk qui prend la parole à son tour : « **Je suis élève au collège Louise-Michel. Je suis triste que les animaux marins meurent à cause des sacs plastiques dans les océans, que les ours polaires disparaissent à cause de la fonte de la banquise.** »

Christian Poincheval bouleversé

Ses mots font mouche. Tellement que l'artiste Christian Poincheval, appelé lui aussi à témoigner, est gagné par l'émotion. La voix tremblante, il déclare : « **Bravo à vous de prendre la parole, de dire que vous ne voulez plus de ce monde-là, que vous voulez respirer. C'est à vous d'aller plus loin, la Terre, c'est votre Terre.** »

Fabienne GÉRAULT.



Ibrahim, Mesut et Philbra, tous les trois élèves de 4e C, s'affrontent au cours du procès. Ibrahim défend l'espèce humaine incarnée par Mesut et Houdhayfa. Le personnage de Philbra, c'est un jeune de 20 ans engagé dans la transition écologique. Ouest-France



Les deux jurées au procès ont estimé l'espèce humaine coupable d'écocide et de génocide. Ouest-France